

L'hyperpaysage panoramique

Une démarche d'éducation permanente

Cet outil a été développé conjointement par l'Institut d'Écopédagogie et le Laboratoire de Méthodologie de la Géographie de l'Université de Liège dans le cadre de deux projets de recherche sur la sensibilisation à la nature, à l'environnement et à l'aménagement du territoire. Une attention particulière a été accordée à la manière dont on appréhende un paysage et comment on se l'approprié. Grâce à des outils multimédias et à l'internet, les participants à un projet hyperpaysage livrent leur interprétation d'un lieu particulier.

Le terme **hyperpaysage** se réfère à des termes tels que 'hypertexte' ou 'hypermédia'. Le préfixe 'hyper-' indique que nous sommes dans un système de renvois, via des 'hyperliens'. Un hypertexte se différencie ainsi d'un simple texte par le mode de navigation qu'il permet : un mot, une locution, une image, envoie le lecteur vers une autre partie du document.

*par Isabelle
CHASSE*

Un **hyperpaysage panoramique** est un document réalisé au départ de photographies prises à 360°. Celles-ci sont assemblées par un logiciel et cette composition permet de naviguer dans les trois dimensions de l'espace. Ce paysage peut s'animer : des zones de l'image peuvent être sélectionnées et rendues 'sensibles' par la création d'un lien vers d'autres documents. Le paysage devient 'cliquable' et donne accès à un texte, une image, une carte, une interview... Il devient donc possible de voyager dans ce panoramique, d'y entrer pour l'explorer de manière interactive.

Pourquoi créer un hyperpaysage ?

Grâce à cette approche, le formateur peut travailler différentes compétences avec son groupe : la négociation d'un thème et d'un lieu en concertation avec les apprenants ; la découverte et l'appropriation de ce lieu au travers d'activités ludiques et créatives favorisant le langage et la prise de parole ; la compréhension de son environnement ; l'utilisation d'un appareil photo numérique et la prise de vues à 360° ; la réalisation de recherches sur le lieu choisi ; l'écriture de textes, la réalisation d'illustrations, d'interviews, d'enregistrements de témoignages... ; la création d'articles en Spip¹ et la publication sur le net ; la présentation du projet à d'autres groupes, à sa famille... En outre, l'hyperpaysage permet un travail collaboratif entre plusieurs groupes qui peuvent ainsi se répartir les différentes tâches.

Que se cache-t-il derrière l'hyperpaysage ?

Christine Partoune² s'est interrogée sur la manière dont on appréhendait le paysage. Elle retrace l'évolution de ce concept pour l'intégrer dans une représentation dynamique : l'hyperpaysage.

Héritée d'Aristote et de Descartes, la science occidentale traditionnelle préconisait une approche linéaire qui permettait d'appréhender la complexité du monde en le découpant en événements observables. Selon cette conception de la science, le savoir était objectif, visait l'exhaustivité et se prétendait universel : à un problème donné, il y a une cause antécédente bien précise et une solution simple et immédiate.

1. Spip est un système de publication pour l'internet qui s'attache particulièrement au fonctionnement collectif, au multilinguisme et à la facilité d'emploi. C'est un logiciel libre, distribué sous la licence GNU/GPL.

2. Christine PARTOUNE, *De la pensée linéaire à la pensée systémique*, 28 juillet 2008, www.hyperpaysages.be/spip/spip.php?article5

Les conséquences négatives de ce mode de pensée sont nombreuses : fragmentation du savoir en unités spécialisées entraînant une difficulté de communication grandissante entre les spécialistes et un isolement des disciplines scientifiques, tendance à n'envisager qu'un seul point de vue et à en tirer des généralisations...

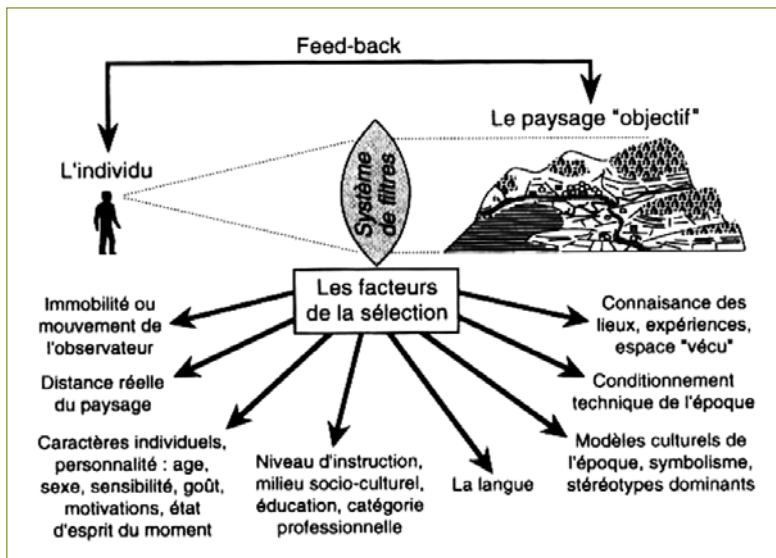
Dans les années 40, le concept de 'système' a bousculé cette conception du monde. Après avoir retenu l'attention des physiciens, cette idée a bien vite séduit l'ensemble de la recherche. L'approche systémique a accompagné la naissance de l'écologie. Elle a engendré le concept d'écosystème, élargi plus tard au concept d'écosociosystème lorsque le concept d'environnement, initialement confiné au milieu naturel, a intégré les aspects économiques, sociaux et culturels.

Illustrons ces propos ³. Si nous prenons un paysage et tentons de le décrire, notre description sera fortement influencée par nos expériences antérieures, nos impressions sensorielles, notre humeur, nos opinions... Nous donnerons un sens à ce paysage en fonction de la signification qu'il revêt pour nous, à un moment donné et en tant qu'élément de notre territoire. C'est une approche phénoménologique, qui donne de l'importance au vécu des individus. Le paysage n'est donc plus un lieu figé mais est teinté de notre expérience personnelle, subjective. On parlera donc d'interprétation du paysage.

La définition du paysage que l'on trouve dans *Les mots de la géographie – Dictionnaire critique* le souligne aussi : « *Le paysage est une apparence et une représentation : un arrangement d'objets visibles perçu par un sujet à travers ses propres filtres, ses propres humeurs, ses propres*

3. Christine PARTOUNE, *Lire, écrire le paysage, et... revitaliser sa description*, 2007, www.hyperpaysages.be/spip/IMG/pdfdescriptionpaysage.pdf, p. 3. Article également publié début 2008 dans 'Caractères', périodique de l'ABLF.

fins »⁴. Jean-Pierre Paulet⁵ parle même d'un 'système de filtres' entre l'individu et le paysage.



Le système de filtres, in J.-P. PAULET, p. 8

Cette évolution dans la conception du paysage a donné lieu à une définition consensuelle, adoptée par le Conseil de l'Europe en octobre 2000 : « *Le paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations* »⁶.

4. Roger BRUNET, Robert FERRAS, Hervé THÉRY, *Les mots de la géographie. Dictionnaire critique*, La Documentation française, Coll. Dynamiques du territoire, Paris, 1992, p. 337.

5. Jean-Pierre PAULET, *Les représentations mentales en géographie*, Anthropos, Coll. Géographie, Paris, 2002.

6. Conseil de l'Europe, *Convention européenne du paysage*, Florence, 20 octobre 2000, <http://conventions.coe.int/treaty/fr/Treaties/Html/176.htm>

Cette approche complexe du paysage englobe la part active que chacun d'entre nous prend dans le paysage, mais aussi le rôle que chacun va jouer dans celui-ci en interaction avec les autres. C'est dans cette perspective que l'hyperpaysage s'est inscrit comme un projet d'éducation à la citoyenneté relatif au paysage.

Quelles sont les potentialités pédagogiques de l'hyperpaysage ?

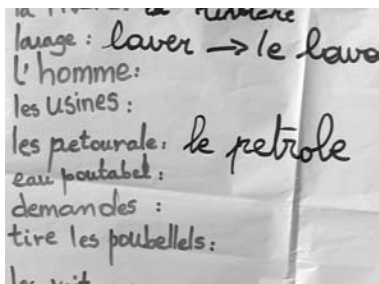
L'hyperpaysage permet de réaliser une **représentation dynamique** du paysage puisque ces différentes pages sont autant d'étapes, de points d'arrêt, de liens, d'expériences et de déplacements que les participants nous proposent de lire et de découvrir. Le groupe qui construit un hyperpaysage est invité à produire une **description 'chaude'**, basée sur sa lecture du paysage, dont la richesse et la complexité dépendent de la façon dont il approche, perçoit, vit, analyse et interprète son environnement. C'est aussi une technique qui nous amène à **percevoir le paysage différemment**. Le choix du lieu est important et peut résulter soit d'un thème choisi par ou avec les participants, soit laissé au hasard de la découverte.

Le choix de lieux dans la perspective de réaliser des panoramiques cliquables modifie de facto le regard sur le paysage : le regard cherche les clics possibles, devient interrogateur, cherche des détails à exploiter. Afin de rentabiliser le travail, les participants sont invités à sélectionner des lieux qui ont un **riche potentiel d'exploitation** pour réaliser le panoramique à 360°. Bien sûr, à côté des portions de lieux intéressants, seront également présents des endroits qui le seront moins. Il s'agira alors d'animer ce que l'on considère comme banal et d'**aller au-delà des apparences** pour découvrir la richesse qui s'y cache. Les participants peuvent ainsi découvrir que le caractère intéressant d'un lieu et, par extrapolation de toute chose, dépend uniquement de leur regard.

Le fait de créer des panoramiques interactifs peut induire une attitude peu habituelle : celle de **prendre en compte l'entièreté de l'environnement**,



On choisit chacun une image autour d'un thème, d'une problématique.



On écrit et orthographe les mots que cette problématique évoque pour nous.

*Images extraites du DVD **Hyperpaysage en mots et en images**, Lire et Ecrire Bruxelles/GSARA*

au sens de 'tout ce qui nous entoure'. Cette 'immersion' peut avoir un double effet si elle est pratiquée régulièrement : d'une part, elle participe directement au fait d'éprouver physiquement et psychiquement un sentiment fort d'appartenance au paysage ; d'autre part, elle peut induire indirectement une manière de se situer dans le monde, avec les autres ou face à un problème, en prenant l'habitude d'en 'faire le tour' plutôt que de se contenter d'une vision unidirectionnelle. Ce dernier point suppose sans doute que la démarche soit conscientisée. Pour ce faire, le formateur pourra utilement proposer des activités où les participants apprennent à se décentrer, à tenir compte du point de vue de l'autre, à se mettre dans la peau d'une tierce personne pour comprendre sa vision du monde ou sa réaction. La photographie est aussi un superbe média pour concrétiser les perceptions du monde. En effet, face à un objet à photographier, il y aura autant de représentations différentes que de participants car chacun va interpréter la consigne, choisir le cadrage qui lui convient et finalement saisir sa propre vision. Tout l'art du formateur sera alors d'en tirer profit.

Les liens hypertextes, qui vont être créés au départ du panoramique, peuvent s'apparenter aux liens que nous effectuons régulièrement lors de nos déplacements. En effet, nous organisons l'espace en lieux reliés entre eux par les chemins que nous empruntons. Ce tissage de



On sort sur le terrain, dans un lieu où la problématique apparaît sous différentes formes.



On prend une série de photos pour réaliser un panoramique à 360°.

chemins nous procure un sentiment de sécurité et nous permet d'identifier et d'**ancrer notre environnement**. Cette idée d'ancrage est à mettre en parallèle avec la notion d'ancre qui, dans un document hypermédia, permet d'accrocher un lien à une partie du texte ou à un objet précis. Le fait de choisir dans un paysage les éléments cliquables est un acte similaire à la pose de balises sur un chemin.

Les zones sensibles, cliquables attirent l'attention des visiteurs et les invitent à aller voir ce qu'il y a derrière le lien. Par extrapolation, elles poussent à **ne pas se fier aux apparences du visible, à avoir envie de découvrir**. Ces lieux cliquables peuvent être soulignés par des 'étiquettes' ou 'escamots' (mots-valises symbolisant les messages escamotés lorsque le curseur quitte la zone sensible qu'il a parcourue), pouvant aboutir soit à une information textuelle ou imagée, soit à un autre panoramique. Le contenu de ces étiquettes peut varier (dénomination d'une partie du paysage, questionnement qui invite le visiteur à observer minutieusement le paysage, hypothèse...) mais il doit être concis et clair.

La rencontre avec des acteurs de terrain, ayant des points de vue différents sur le paysage, peut alimenter le scénario de l'hyperpaysage. Ces moments privilégiés amènent les participants à **exercer leur esprit critique** face aux informations qui peuvent être contradictoires. La rencontre avec des personnes-ressources est aussi l'occasion de



On fusionne les photos
à l'aide d'un logiciel.

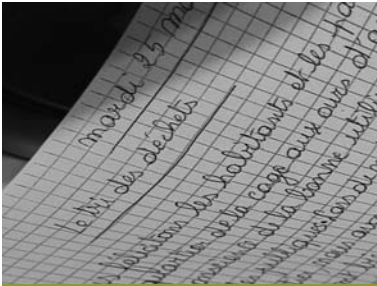


On visualise les hyperliens qui vont venir
se greffer sur la photo panoramique.

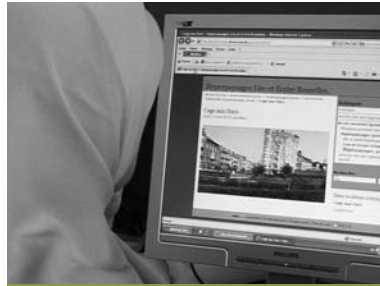
découvrir des passions pour le lieu choisi, des projets individuels ou collectifs qui ont une longue histoire, un réseau de personnes intimement liées par le paysage, des gens pour qui le paysage représente, parmi les enjeux parfois indicibles, un lieu d'ancrage et de constitution de leur identité. Les souvenirs, les anecdotes, les documents personnels, mais aussi les parcours choisis et commentés, sont autant d'expériences initiatiques pour les 'étrangers' qui s'apprêtent à raconter ensuite ces histoires de paysages, ces récits d'amours, de blessures, de combats, de luttes territoriales, de conquêtes et de défaites rapportés au cours des enquêtes. S'amarrer à un paysage par l'intermédiaire de quelqu'un qui le vit profondément marque le fait que **l'identité se construit grâce aux autres**, dans un processus complexe d'identification/distanciation, individuelle et collective.

En résumé, « avoir le réflexe 'approche panoramique', c'est :

- chercher à avoir une image panoramique des choses : prendre l'habitude de regarder tout autour de soi dans l'espace et, par analogie dans le domaine des idées, prendre l'habitude de faire le tour d'une question ;
- choisir des lieux qui vont nous permettre de nous engager à tous points de vue dans la réalité ;
- prendre en compte et mettre en évidence l'inévitable cadrage à travers lequel nous regardons le monde ;



On écrit les textes qui seront ensuite encodés pour être accessibles via les hyperliens.



On regarde à l'écran le résultat du travail de création de l'hyperpaysage maintenant finalisé.

- *prendre conscience de notre besoin d'ancrage dans notre environnement familier pour oser aller vers l'inconnu ;*
- *prendre conscience que, dans notre relation au monde, la subjectivité de notre point de vue nous échappe facilement ;*
- *regarder tous azimuts : partir du principe que tous les éléments de notre environnement sont potentiellement intéressants »⁷.*

Créer un hyperpaysage panoramique suppose une construction collective participative où les technologies de l'information et de la communication (multimédias et internet) viennent soutenir et accompagner le processus d'appropriation du paysage. L'hyperpaysage est un support imagé et dynamique au service d'un projet de communication, potentiellement axé sur une problématique citoyenne. Sa publication sur internet lui donne le statut de production socialisée dans l'espace public. Il s'agit donc bien d'un projet qui s'inscrit dans le modèle *TIC pour le développement* humain proposé par Daniel Pimienta⁸.

7. Christine PARTOUNE, *Approche panoramique. Avoir le réflexe 'Approche panoramique'* (synthèse), 24 février 2009, www.hyperpaysages.be/spip/spip.php?rubrique19

8. Voir : *Vers une perspective centrée sur la culture de l'information et de la communication*, pp. 48-54.

LA CAGE AUX OURS À SCHAERBEEK, LE PANORAMIQUE À 360° RÉALISÉ PAR LA LOCALE NORD-EST DE LIRE ET ECRIRE



Buildings

Pollution
atmosphérique (son)

Circulation routière

Création d'un hyperpaysage à Schaerbeek

De février à mai 2010, des apprenants et des formateurs de la locale de Lire et Ecrire Bruxelles Nord-Est ont réalisé une recherche sur le thème de la pollution et ont créé un hyperpaysage qui témoigne de ce travail. À partir de leurs représentations et d'images fournies par le formateur, les apprenants se sont d'abord approprié le thème et ont défini les sources de pollution qu'ils allaient analyser : la pollution de l'air et la pollution sonore. Ils ont ensuite créé des écrits ou des dialogues en fonction de leurs compétences propres. Le groupe lecture-écriture a créé des textes en rapport avec le thème choisi. Cette activité a été l'occasion de travailler le vocabulaire spécifique, la structure des phrases et l'orthographe. Le groupe oral (niveau 2) a développé ses compétences langagières par des discussions sur le sujet, en structurant ses idées en phrases et en inventant des dialogues. Enfin, le groupe TIC s'est chargé des aspects plus techniques en réalisant le panoramique de photographies et en créant les articles en Spip⁹. Chaque groupe a consacré une trentaine d'heures au projet.¹⁰

9. Voir note 1.

10. Voir : *Le minipanoramique de la Cage aux Ours : Un hyperpaysage à Lire et Ecrire Schaerbeek*, mise en ligne réalisée par Boubacar, 23 juillet 2010, <http://hyperpaysages.lire-et-ecrive.be>. Et aussi : *Hyperpaysage en mots et en images*, un film de Mohamed BOUHARI, GSARA/Lire et Ecrire Bruxelles, 2010, 40 min. (disponible en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha – tél : 02 533 09 25).



Pollution
atmosphérique (son)

Tri des déchets

Vous aussi...

Si le présent article vous a donné l'envie d'approfondir le sujet, sachez que le site *www.hyperpaysages.be* qui m'a largement inspirée pour l'écriture de cet article est très bien documenté. Il détaille les fondements théoriques du projet, fournit les outils pédagogiques et techniques pour mener à bien ce type d'activité ¹¹. Il présente également des exemples d'activités hyperpaysage qu'a accompagnées l'Institut d'Écopédagogie. Vous pourrez y trouver toutes les informations qui vous manqueraient pour vous lancer ?! Sachez que l'Institut d'Écopédagogie forme et accompagne toute personne intéressée par l'aventure. Ses coordonnées se trouvent également sur leur site.

Isabelle CHASSE

Coordinatrice du projet TIC

Lire et Ecrire Bruxelles

11. Voir notamment : Michel ERICX, Christine PARTOUNE, Marie PIRENNE, Les hyperpaysages panoramiques. Une utilisation pédagogique originale des outils multimédias et de l'Internet, Institut d'Écopédagogie et Laboratoire de Méthodologie de la Géographie de l'Université de Liège, décembre 2008 (pour accès direct à la brochure : www.hyperpaysages.be/ressources/hp_pano_2008.pdf).